

PASCAL VREBOS

*Le Mot  
magique*



# Le Mot magique



# LE MOT MAGIQUE

*Miracle moderne*

*Pièce en un acte*

*À mes parents*

## PERSONNAGES

H. Hasard, *le mort-ressuscité*, 30 à 35 ans.

Le Professeur, *Georges Travin*, 40 ans.

Ramax, *l'anti-écrivain*, 30 ans.

La Secrétaire du mort, *Corine*, 20 ans ; elle en paraît 30.

Cynthia, *la maîtresse du mort*, 35 ans.

Voix de Cristal, *le reporter*, 20 à 30 ans.

Ève, *la bonne du mort*, 28 ans.

Le Curé.

## DÉCOR

*La pièce représente un salon ; à gauche, une porte donne sur un hall d'entrée. Au fond, à droite, une porte donne sur une cuisine. Au fond, au centre, un cercueil en ivoire sur lequel reposent des couronnes de fleurs. Il y a aussi des candélabres et des cierges. Devant : deux fauteuils de velours, un divan, deux chaises. Au mur : quelques tableaux. À l'extrême droite, une petite table sur laquelle se trouvent un poste de radio, un casque d'écoute, un micro. Sur le mur du fond, une grande horloge sans aiguille, dont le cadran ne porte pas de chiffres. On entend son tic-tac.*

## TABLEAU I

### SCÈNE I

*Ève, le Professeur, la Secrétaire.*

La voix d'Ève, *de la cuisine*. — Voulez-vous une tasse de café ? Du café à couper au couteau.  
La voix du reporter, *de la cuisine*. — Oui ! Oui ! Donnez-moi votre café et un couteau. (*Rires.*)

*On sonne. Ève sort de la cuisine, traverse le salon en chantonnant et se dirige vers le hall d'entrée. Voix, murmures.*

Le Professeur, *qui entre, ému*. — Mes sincères condoléances. Vous étiez sa bonne ? Rassurez-vous, vous ne porterez pas le deuil longtemps.

La Secrétaire, *qui suit, émue*. — Mes sincères condoléances. (*Regardant Ève des pieds à la tête.*) Vous étiez sa bonne !

Ève. — Oui, oui ! (*D'un air de connivence.*) Vous vous connaissez...?

La Secrétaire, *très vite*. — Oh ! Non ! Nous avons sonné en même temps. C'est tout !

Le Professeur. — Remarquez : je suis à l'heure. Il est vingt heures.

Ève. — Les autres vont arriver...

Le Professeur. — Il avait tant d'amis, tant d'amies. Qui viendra ?

*Silence.*

Ève, *elle minaude*. — Vous voulez une tasse de café ? Du café à couper au couteau.

La Secrétaire, *très vite*. — Oh ! Non ! Merci.

Le Professeur. — Le café est le poison de la raison ! (*Silence.*) Où est-il ?

Ève, *montrant le cercueil*. — Là, au fond. Dans le cercueil,

La Secrétaire et le Professeur. — Ah !

*Ils se dirigent vers le cercueil. Murmures. On sonne. Ève se précipite dans le hall. Bruit, voix.*

## SCÈNE II

*Les mêmes plus Ramax et Cynthia.*

Cynthia, *qui entre, marche rapidement vers le cercueil et s'agenouille*. — Ô mon amour, mon Hyacinthe, ma fleur bleue, mon oiseau de nuit...

Ramax, *qui suit*. — Quoi ? Quoi ? Quoi ?

Ève, *à Ramax, ironique*. — C'était sa maîtresse ; la première et la dernière ! (*Elle sourit.*) Il n'a jamais changé !

Le Professeur, *fâché*. — Sa vie privée ne nous intéresse pas, mademoiselle. Nous sommes venus pour ressusciter notre cher Henri. Quelle expérience ! Henri...

La Secrétaire, *l'interrompant*. — Henri ? Oh ! Non ! Hercule.

Ramax. — Hercule, Henri, ni, ni : Hippolyte.

Cynthia. — Mais il s'appelle Hyacinthe, mon Hyacinthe à moi, mon oiseau de nuit...

Ève, *elle sourit et minaude*. — Mon maître changeait de prénom chaque dimanche. La première lettre, c'était toujours un H. Alors moi, je l'ai appelé H.

Tous, *sérieux*. — On l'appellera H.

Le Professeur. — Ce sera plus rationnel et plus pragmatique.

*Voix de Cristal, le reporter, vient de la cuisine. Il boit du café. Il tourne dans sa tasse avec un couteau. Ève cire le cercueil.*

Voix de Cristal. — Je suis le reporter de la radio.

Tous, *avec méfiance*. — Ah ?

Voix de Cristal. — À qui ai-je l'honneur ? (*Il se tourne vers le Professeur.*)

Le Professeur, *avec fierté*. — Georges Travin, professeur de philosophie rationalisante. (*Il se tourne vers Cynthia.*)

Cynthia, *rêveuse*. — J'étais la maîtresse de Hyacinthe, oh, pardon, de H. (*Il se tourne vers la secrétaire.*)

La Secrétaire. — Corine, secrétaire de H., dévouée et ordonnée. (*Il se tourne vers Ramax.*)

Ramax. — Suis écrivain.

Voix de Cristal. — Je suis enchanté de connaître ses amis de toujours. Des amis qui vont trouver le Mot magique !

Tous, *émus*. — Le Mot magique ! Le Mot magique !

Voix de Cristal. — Il s'agit que vous le trouviez ! Et vite ! Vous étiez ses amis, après tout. Avant d'expirer, H. a murmuré : « Mes amis connaissent ce que j'aime... ; les mots que j'aime à prononcer, les mots tendres à Cynthia, les mots philosophiques à Georges Travin, les mots délicats à Ramax, les mots de tous les jours à Corine... » (*Court silence.*) À quatre, vous réussirez ! Vous réussirez ! Les vivants et les morts attendent cette première résurrection avec angoisse. Tout dépend de vous. La presse écrite est sur les dents. La radio est là (*Il se montre du doigt.*). C'est elle qui informera le monde entier. Minute par minute. (*Avec faux pathétique.*) N'oubliez pas que H. est là, qu'il vous regarde, qu'il vous juge, vous, ses meilleurs amis. Trouvez le Mot magique... (*Suppliant.*) Trouvez le Mot magique...

*Il se dirige vers la cuisine.*

### SCÈNE III

*Le Professeur et Cynthia, la Secrétaire et Ramax. Le cercueil répand des lueurs de phosphorescence. La boîte de cire est restée sur le cercueil. Silence. Tous semblent gênés.*

Le Professeur, *très ému*. — Nous devrions... Je crois... Je pense... Excusez-moi... Trouver un moyen...

Cynthia. — Ne vous affolez pas, mon cher ! Nous réussirons. (*Elle lui prend la main.*) Pour l'amour de H.

La Secrétaire. — Vous l'aimez ?

Cynthia, *roucouillante*. — Si vous saviez...

Ramax. — H. beau. Toujours a été. Printemps. La voix tendre, il avions. Plane l'avion, violon, long viol. Et qu'une maîtresse il a eue, sans u.

Cynthia, *à la Secrétaire*. — Je n'ai rien compris de ce qu'il a baragouiné !

Le Professeur, *étonné*. — Vous êtes écrivain ?

Ramax, *exalté*. — Anti ! Anti-écrivain suis-je ! Depuis quinze jours sans s ! J'avions écrit un livre, une oeuvre-chef ! Ai pas eu le prix Goncourt ! Ce jury ! Depuis, je fais, sans s, la grève de la grammaire, de la syntaxe, avec h, de la morphologie... J'eussiez ouvert les consonnes, entrouvert les voyelles, sans l, fermé les syllabes et plombé les dentales... Je sommes anti-écrivain, anti-grammairien, anti-académicien, anti-critique, anti-linguiste... Je formâtes une nouvelle langue, je labore une néo-grammaire... Je déconstruis, je désyntaxe, je néologie...

Le Professeur, *ricanant*. — Belle méthode ! Et vous espérez trouver le Mot magique ?

Ramax. — Oui au cube. Et mon néo-langage avec.

La Secrétaire. — Si tout le monde parlait comme vous, les études de sténographie deviendraient des études universitaires, cher monsieur.

Ramax, *souriant*. — Ramax appelez-moi.

Le Professeur, à *Cynthia*. — Appelez-moi Georges. ce sera plus rationnel.

La Secrétaire. — Si nous commençons...

Le Professeur, *regardant l'horloge*. — Le temps coule. Or, il y a une horloge. Donc, ne perdons pas de temps.

Cynthia. — Je vous propose que ce soit Georges Travin qui préside notre résurrection. Il a l'habitude des classes, des congrès, des conférences, des symposiums...

Le Professeur, *l'interrompant*. — Je suis confus... heureux...

Ramax. — Reu. Nommé vous êtes. Nommé vous restez, sans z.

La Secrétaire. — J'en prends bonne note.

Le Professeur, *il toussote*. — C'est avec émotion et avec raison que je présiderai. Je sais que des milliers - que dis-je ! - des milliards d'êtres attendent l'issue de cette résurrection. Il faut que nous réussissions.

Tous, *ils applaudissent*. — Bravo !

Ramax. — Couragouillarde, intelligenteresse, Descartomancienne votre position est.

Le Professeur. — Merci. Un conseil pragmatique : articulez correctement pour que le Mot magique éclate de vérité.

*Tous articulent dans le vide. Le reporter sort de la cuisine. Il porte un inhalateur.*

Cynthia, *étonnée*. — Pourquoi ce matériel ?

*Voix de Cristal s'assoit à la petite table et dépose son inhalateur.*

Voix de Cristal. — Inhalation, madame. Quatre gouttes d'eucalyptus, deux gouttes d'essence de pin de Grasse, une goutte d'huile de Portofino. À la radio, j'ai une voix de cristal. Et je compte dix millions d'auditeurs.

La Secrétaire. — Oh ! J'ai le trac ! Je tremble. (*Elle tremble.*) Je ne pourrai... dire mes phrases.

Ramax. — Calmez-tu. Ce moissieur pas ne regardera nous. Parlera il après, point d'exclamation !

Le Professeur. — Bien sûr. (*Au reporter.*) N'est-ce pas, monsieur ?

Voix de Cristal. — Oui, oui. Mon inhalation me prendra un quart d'heure. (*Il sourit.*) Ignorez-moi ! Moi je vous ignore.

Ramax, à *la Secrétaire*. — Rassurée ?

La Secrétaire. — Oh ! Non !

Ramax, *il la masse dans le dos*. — Vous. Détendre, Corine tendre.

Le Professeur. — Dites vos phrases avec bon sens ; pensez-les avec sincérité... Explicitez votre moi profond.

La Secrétaire, *impatiente*. — Commençons. Commençons.

Ramax, à *la Secrétaire*. — Commençons sans cédille !  
Le Professeur. — Soyez sincères ! Soyez sincères !

#### SCÈNE IV

*Les mêmes. La lumière s'est affaiblie. Phosphorescence du cercueil. Durant toute la scène, le reporter inhalera ; il est étranger à l'action. De la cuisine, on entend une bouilloire qui chante. Le tic-tac de l'horloge s'arrête.*

Le Professeur. — Seul ! Seul ! Je suis né dans le silence et j'y mourrai. Mon bon sens, ma raison, ma dialectique innée m'ont séparé des hommes... (*Il regarde Cynthia.*) des femmes... de la joie, de la vie... Les hommes n'aiment plus les syllogismes. « Je pense donc je suis », a dit le Maître ; moi je pense seul donc je suis seul. Dans le silence.

La Secrétaire, *écartant le Professeur pour parler*. — Le Mot magique, je le trouverai. Car je connais l'homme magique !...

Cynthia, *même geste*. — J'étais jeune, j'étais pure - il y a bien longtemps. Je vivais de soleil et de vent ; je me couchais dans les prés frais : ils sentaient la nuit... Je regardais la prairie qui se gonflait sous le ciel, qui ondulait sous mon corps...

La Secrétaire, *même geste*. — L'homme magique ! Brun comme le sable que la mer a nourri de son sel ; dur comme le fer, l'homme magique ! Brun, dur, brun, dur...

Le Professeur, *même geste*. — Il faut oublier la solitude... Plume rouge, encre bleue, papier gris, encre bleue, bleue comme les silences.

La Secrétaire, *au Professeur*. — Le Mot magique est fait de vie et non de silences. L'homme magique, sa peau, ses bras troués de muscles, ses veines, son cou... brun, dur... J'imagine qu'il me parle, qu'il chuchote ; sa voix chante en moi.

Ramax, *il crie*. — Ne dites pas septante, mais dites soixante-dix.

...

Pour lire la suite,  
je vous invite à télécharger la pièce.  
Bonne lecture